

.. CIGARES ET TABACS ..

LA CULTURE DU TABAC AU CANADA

CHOIX DE LA GRAINE

La quantité de graines de tabac nécessaire pour planter des surfaces relativement étendues est si faible que le planteur qui hésite à se procurer, à quelque prix que ce soit, des graines de toute première qualité est absolument inexcusable.

On doit s'adresser à des commerçants sûrs et scrupuleux, n'employer que des graines ayant conservé intacte leur faculté germinative et, dans le but d'être fixé sur ce dernier point, les essayer.

Pour cela on peut disposer entre deux feuilles de papier buvard un certain nombre de graines, humecter légèrement le tout et le maintenir dans une partie de l'habitation suffisamment chaude, à température peu variable (voisinage d'un foyer), en entretenant l'humidité par l'addition de quelques gouttes d'eau tiède, de temps en temps. De la proportion des graines germées, au bout de sept à huit jours, parfois dix, selon la température et le degré d'humidité, on peut déduire le rendement utile de la semence achetée.

La graine de tabac conserve sa vitalité assez longtemps (dix ans et plus), et il n'y a aucun inconvénient à se munir de bonne graine jeune et à utiliser cette réserve pendant quatre ou cinq ans. Au contraire, pendant toute cette période, les récoltes obtenues par le planteur présenteront une certaine uniformité qui peut lui permettre de placer ses produits plus avantageusement sur le marché. De plus si le planteur est observateur il peut suivre de près sa récolte et bénéficier, au point de vue des soins à donner sur la plantation, de l'enseignement des années précédentes.

La graine de tabac germe d'autant plus rapidement qu'elle est plus jeune. Ceci ne veut pas dire que la vitalité des graines jeunes soit plus grande que celle des graines de 4 ou 5 ans, mais que, de deux semis ensemencés, l'un avec des graines de l'année précédente, l'autre avec des graines de 4 ou 5 ans, ce sera sur le premier que la levée s'effectuera tout d'abord.

GERMINATION ARTIFICIELLE

La graine de tabac peut être semée à l'état naturel (sèche), gonflée, ou germée.

Sauf dans des cas spéciaux nous préférons semer à graine sèche. Cette graine résiste mieux sur la couche pendant la période qui suit immédiatement l'ensemencement.

L'ensemencement à graine gonflée, à plus forte raison à graine germée, permet d'obtenir une levée presque immédiate, et de rattraper quelques jours. Jusqu'à présent cependant nous n'avons jamais été dans l'obligation d'y recourir, même dans des parties réputées froides de la province de Québec.

La germination de la graine peut être facilement obtenue en enfermant cette dernière dans un sachet de drap épais, trempé dans de l'eau tiède, égoutté et

maintenu dans une partie de la maison à température aussi constante que possible et voisine de 80 degrés. On peut, très aisément, visiter les graines en entr'ouvrant le sachet de temps en temps. Dans d'autres cas, la graine peut être mélangée à de la terre végétale recueillie aux creux des arbres et qui est alors semée avec elle, on maintient une légère humidité et, comme précédemment, on tient dans un endroit chaud. Le moment est venu de semer quand la majorité des graines éclatent et que la plante blanche apparaît.

On devra renoncer à la germination exagérée qui se pratique dans certaines parties du Canada. Sur de bonnes couches, la graine présentant un petit point blanc, ou seulement gonflée, lève très rapidement, et l'on ne risque pas de léser les germes trop développés, au cours des froissements obligatoires qui se produisent au moment de l'ensemencement. D'autre part, il y a inconvénient grave à épuiser les faibles ressources de la gaine avant que celle-ci soit confiée au sol qui doit nourrir et développer la jeune plante à laquelle elle donnera naissance.

La température la plus favorable à la germination de la graine de tabac se trouve au voisinage de 80 degrés F. On devra donc essayer de la réaliser dans les couches pendant la plus grande partie de la journée sans cependant la dépasser sensiblement. Le refroidissement qui se produit pendant les nuits n'est dangereux que lorsque la température descend au voisinage de la gelée.

ENSEMENCEMENT

Etant donnée la ténuité de la graine de tabac il est difficile de l'épandre sur le semis d'une manière bien égale. Pour obtenir ce résultat le moyen le plus pratique est de l'incorporer à une matière inerte quelconque: cendres de bois, sable fin calciné, terreau, etc., dans la proportion de 1 de grainé pour 100 de sable. Un véhicule commode est la semoule, substance non hygroscopique, ne s'agglomérant pas, facile à épandre et dont la densité est voisine de celle de la graine de tabac, ce qui permet un mélange homogène. On emploie souvent au Canada la graine de maïs. Quelques auteurs recommandent d'ensemencer la graine de tabac dans l'engrais chimique qui sert à fertiliser la couche, nous ne pensons pas que cette dernière pratique soit à encourager.

L'épandage du mélange se fait soit à la main, par deux ensemencements en croix, soit au moyen d'une poivrière à gros orifices. La couleur du mélange, tranchant généralement sur celle de la couche, peut servir d'indication.

Dans tous les cas les planteurs doivent chercher à obtenir des couches d'une égale densité et sur lesquelles le plant ne soit pas trop serré, afin que ce dernier se développe dans de bonnes conditions, prenne le chevelu nécessaire et ne tende pas à filer.